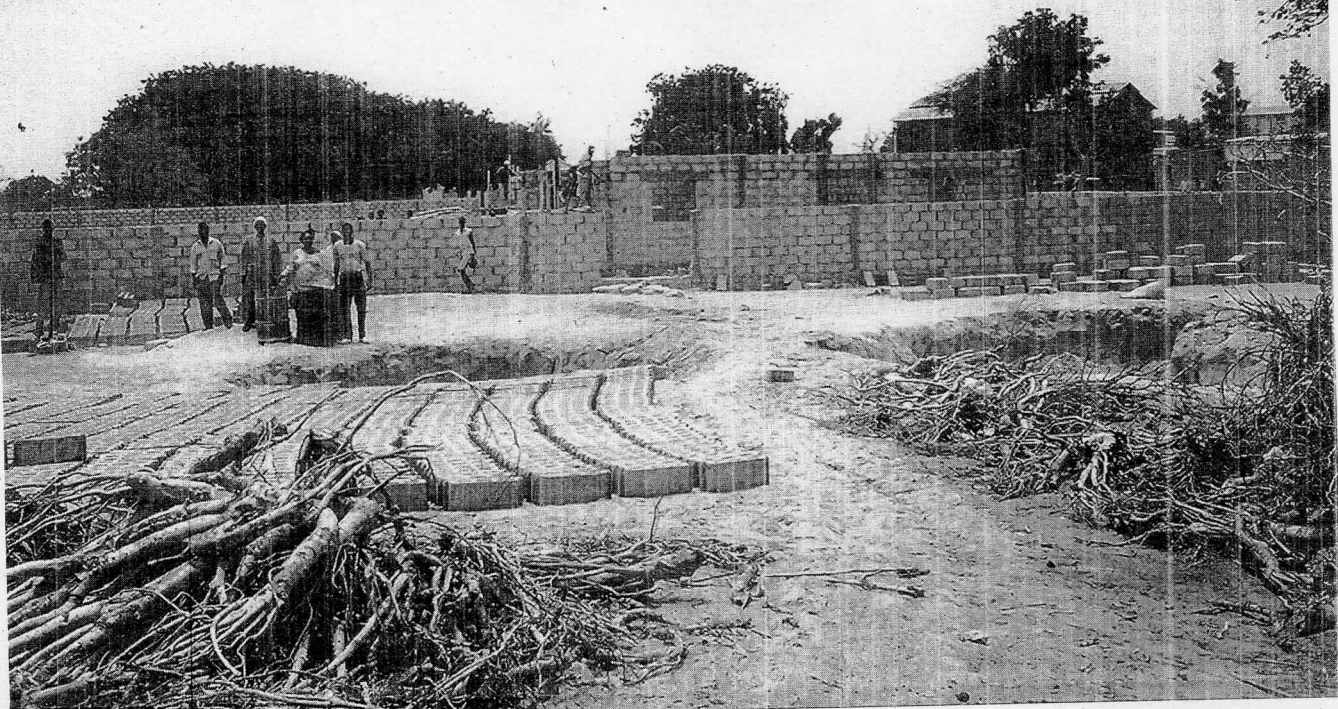


Le chantier sénégalais
Keur Samba Yacine: la
construction d'un centre de
santé auquel participent les
stagiaires de Palabres sans
Frontières.



Calmont

Ça vous dit des vacances solidaires ?

Les congés d'été approchent à grand pas. Quelle sera votre destination de vacances : la mer, la montagne, la campagne ? Certains ont opté pour l'Afrique pour des vacances utiles grâce à l'association Palabres sans Frontières.

ABDOU GAYE est le fruit d'un parcours d'intégration réussi en Lauragais. Marié à Véronique, qui est professeur des écoles à Calmont, père de cinq enfants, il a décidé de jouer à fond la carte de la solidarité entre les peuples et plus particulièrement entre deux cultures, entre le Nord et le Sud. Avant d'arriver en France comme réfugié politique, Abdou Gaye a enseigné en Afrique occidentale du côté du Sénégal, il a été attaché commercial en Mauritanie. La pauvreté, les guerres civiles, il connaît... Difficile d'oublier, mais qu'é faire quand maintenant il a fondé une famille ici ? Ce Calmontais trouve la réponse en fondant une association : Palabres sans Frontières qui intervient à différents niveaux. « Sur le plan culturel, l'association s'applique à faire découvrir aux enfants d'ici, l'Afrique par le biais de diverses animations : le théâtre, la musique, le conte, explique-t-il. Une deuxième action, plus inter-culturelle celle-là, concerne l'or-

ganisation de séjours en Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Guinée, Burkina-Faso N.D.L.R.) autour de projets communautaires, comme par exemple, la construction d'infrastructures ». Ainsi, depuis trois ans, ce type d'initiative permet de participer à la construction d'un poste de santé au Sénégal.

Voyager utile au lieu de bronzer idiot

« J'interviens pour mettre en relation différents partenaires en France et en Afrique, pour monter les projets, pour chercher une aide financière ». Sur le plan humain, c'est le « carton plein ». Ils sont nombreux à vouloir « voyager utile au lieu de bronzer idiot », glisse avec humour le président de Palabres sans Frontières. Quand le Nord rencontre le Sud, quand un échange est possible, ce sont les signes d'une initiative réussie.

Deux formules de séjour sont possibles. D'une part, un groupe de quinze personnes peut inter-

venir collectivement sur un chantier pendant trois semaines à un mois et ce, en juillet ou en août. « Depuis deux ans, fait remarquer Abdou Gaye, des retraités demandent à participer à ce type d'action ». L'autre formule consiste en des projets individuels. Accueillie dans une famille africaine, la personne propose son savoir-faire. Une infirmière peut aider dans un dispensaire, un enseignant peut intervenir dans le soutien scolaire des enfants d'un village, etc.; des séjours aussi intéressants pour des étudiants travaillant sur l'Afrique.

Stage préparatoire

Mais voilà, on ne part pas sans une préparation spécifique en Afrique. La condition sine qua non pour postuler à ces vacances solidaires est de suivre un stage auparavant : « une formation au développement par la rencontre » plus exactement. Les participants sont invités durant un week-end à « prendre conscience de l'histoire, des enjeux et des interdépendances Nord-Sud, à casser les mythes et les représentations Nord-Sud, à découvrir le travail des organisations de solidarité internationale, de connaître les réalités sur le terrain... », pour reprendre les termes employés par l'association Palabres sans Frontières. Un psychologue, des personnes ayant une expérience sur le terrain, un journaliste spécialisé dans les



Abdou Gaye.

organisations internationales de solidarité interviennent pendant ce stage.

De retour d'Afrique, les « vacanciers » rédigent un rapport d'évaluation; une manière de contrôler le suivi des chantiers et de faire partager leurs émotions. « Les relations n'ont pas toujours été faciles, je pense que notre manière de communiquer est énormément axé sur le verbal et que pour nous, « rentrer en relation » signifie pouvoir parler ensemble. Cette option était limitée. Mais, c'est justement ça qui a rendu ce séjour très intéressant et émouvant. J'ai dû accepter un « manque » de communication pour le remplacer par des échanges non-verbaux et peut-être finalement plus intimes. Pendant

trois semaines, on a partagé une vie quotidienne sans secret et avec peu d'intimité des deux côtés. Une expérience unique et inoubliable », témoigne Sandra pour le bilan 2004 de l'évaluation de séjour Keur Samba Yacine, le village sénégalais où elle a participé à la construction d'un centre de santé.

Abdou Gaye s'apprête à repartir le 17 juin au Sénégal, « pour préparer le terrain », précise-t-il. Créée en 1995, Palabres sans Frontières a contribué à changer le regard sur l'Afrique et a participé localement à la mobilisation des énergies solidaires. C'est ainsi que la municipalité de Calmont a mis à disposition de l'association un local pour stocker le matériel médical qui partira prochainement en Afrique: du matériel et du mobilier donnés par Médecin du Monde, Pharmaciens sans Frontières, par Emmaüs de Montauban.

Donner un peu de temps, partager ses compétences, voilà les « missions » des vacanciers solidaires. Mais il faut aussi des moyens financiers pour continuer cette belle aventure. Le 4 juin, une fête de soutien est organisée à Colomiers pour récolter des fonds. Il n'en demeure pas moins que tout le reste de l'année, les dons sont les bienvenus.

Vivre une expérience de solidarité en Afrique

Si vous souhaitez avoir plus de renseignements, adressez-vous à Palabres sans Frontières, mairie de Calmont 31560 Calmont. Courriel : palabressansfrontieres@hotmail.com. Vous pouvez aussi écrire directement au président de l'association: Abdou Gaye, 18, avenue de Mazères 31560 Camont. tél.: 05 61 08 88 21.

Tarifs: le prix de la formation se monte à 300 euros tout compris. Séjour: 65 euros par semaine chez les partenaires africains (trois semaines minimum).